

Zeitschrift:	Bulletin du collectionneur suisse : livres, ex-libris, estampes, monnaies = Bulletin für Schweizer Sammler : Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen
Herausgeber:	Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare
Band:	1 (1927-1928)
Heft:	1
Artikel:	Trouvailles
Autor:	Bernus, Henri
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-386845

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Z U M G E L E I T E .

Erschrecke nicht, wenn eine neue Zeitschrift in deinem Heim anklopft. Eine Mitschuld trifft nicht nur den Herausgeber und Verleger, sondern auch die Sammlerkreise, die schon längst in der Schweiz ein Verbindungsblatt wünschten, um bei ihm Auskunft zu erhalten über ihr Sammelgebiet (Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen). Da ist es nun. Einschlägige Aufsätze und Mitteilungen wollen das Interesse und die Kenntnisse fördern: der Ex-libris-Sammler wird die Tauschliste begrüssen; Besprechungen von Neuerscheinungen sollen den Sammler auf dem Laufenden halten; das Verzeichnis von gesuchten Büchern, das in der Schweiz fehlt, wird manchem von Nutzen sein. Für Anregungen und tatkräftige Mitarbeit sind wir stets dankbar; eine Frag- und Antwort-Ecke steht zur Verfügung. Wir wollen keine grossen Pläne aufstellen, sondern versuchen, dem Sammler ein unentbehrlicher Hinweiser und Ratgeber zu werden. Gelingt uns das, so wird die Zeischrift mit ihren bescheidenen Anfängen den Beweis der Daseinsberechtigung und Lebenskraft erbracht haben.

T R O U V A I L L E S .

Par Henri Bernus.

Sur dix amateurs de beaux livres anciens, vous en trouverez neuf qui vous diront: „Ne perdez pas votre temps à fouiller les boîtes des bouquinistes. Il y a belle lurette que tout a été raflé. Pour collectionner les anciennes éditions, il faut être un de ces nouveaux riches issus de la guerre ou un Américain. Adonnez-vous à la philatélie ou revenez à l'herbier du bon vieux temps“. Ces pessimistes ressemblent aux amateurs de nature de la ville de Berne qui gémissent: „Se promener dans les environs de la capitale?

C'est fini. Les autos ont rendu la vie impossible au marcheur. Si vous voulez goûter la solitude et respirer un air pur, il vous faut aller au moins à Muerren". Quelle erreur! Nous nous chargeons, rien que pour aller de Berne à Thun, de montrer à qui voudra des douzaines de chemins où ne passera jamais une auto, et nous pouvons citer de nombreux cas où les chercheurs patients ont trouvé à très bon compte de véritables trésors. Sur les quais de la Seine vous aurez, il est vrai, de la peine à mettre la main sur une première édition de Racine; mais fouillez diligemment les boîtes où sont contenus les ouvrages allemands ou anglais, et vous ne reviendrez pas les mains vides. L'année passée un étudiant vaudois a trouvé, pour 12 frs. français, un exemplaire de la première édition de la „Kultur der Renaissance“ de Burckhardt et, pour moins de 20 frs., une édition originale de Dickens. Il y a quelques années, sur la place de la Riponne, un théologien érudit eut l'aubaine de mettre la main sur un ouvrage de Calvin annoté de la main de l'auteur! Et, tout dernièrement, dans la bonne ville de Berne, pour le prix de frs. 2.50, l'auteur de ces lignes eut la chance d'acquérir un livre qu'il cherchait depuis des années, devenu fort rare, et intéressant à plusieurs points de vue. En voici le titre: Paris en Amérique, par le docteur René Lefebvre, Parisien, de la Société des Contribuables de France et des Administrés de Paris . . . Mitglied des Gross- und Klein-Deutschen Narren-Landtags; Mitglied der K. K. Hanswurst-Akademie zu Gänserndorf . . .; chevalier du Merle-Blanc (89^{me} classe) etc. etc. Paris, Charpentier, 1863. Sous forme d'un voyage imaginaire nous avons là une critique mordante et très amusante du spiritisme, alors à ses débuts, et surtout du gouvernement impérial et des moeurs de la bourgeoisie française. L'enthousiasme pour l'Amérique paraît aux lecteurs de 1927 excessif; mais alors il n'y avait pas encore de gratte-ciel, les Améri-

cains n'étaient pas encore les créanciers de l'Europe appauvrie et l'affaire Sacco-Vanzetti n'avait pas encore montré que tout n'est pas à admirer dans le nouveau monde. L'ouvrage ne fut naturellement pas du goût du gouvernement de Napoléon III, ce qui explique sa rareté. Et qui était l'auteur de ce delicius pamphlet? Sous le pseudonyme de René Lefebvre se cachait un des juristes alors les plus réputés de France, auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du droit, la législation comparée, la politique mondiale, la théologie, plus de deux cents travaux, que l'on ne consulte plus guère. Mais le même homme a laissé trois volumes, où il se montre narrateur aisné et spirituel, trois œuvres d'imagination légère qui ont fondé sa popularité. Ce sont les fameux „Contes bleus“ et l'étincelant „Paris en Amérique“ ci-dessus mentionné. C'est grâce à ces trois ouvrages que *Laboulaye*, académicien, professeur au collège de France, député, dont l'œuvre savante a sombré dans l'oubli, a acquis l'immortalité! Il lui est arrivé ce qui est arrivé à tant d'autres écrivains, philosophes, poètes ou médecins, dont les livres lourds de science sont ignorés de tous, alors que telle production légère, à laquelle ils n'attribuaient pas grande importance, a auréolé leur nom pour l'éternité. Personne ne lit le théâtre de Voltaire, mais nul n'ignore Candide. Qui, même parmi les spécialistes, parlerait encore du grand psychiatre Hoffmann s'il n'était l'auteur de ce petit livre pour enfants appelé „Struwwelpeter“, qui a fait le tour du monde?

VON CONRAD FERDINAND MEYERS ERSTAUSGABEN UND IHREN PREISEN.

Wie kaum ein anderer Dichter hat Conrad Ferdinand Meyer an seinen Werken immer und immer wieder gefeilt und sie umgearbei-